

Gard

2018, un millésime de vigneron

Fatal pour des parcelles entières ou seulement sur certaines parties, le mildiou s'est inégalement abattu sur le vignoble gardois. Environ 10 % de pertes, c'est le bilan estimé par l'ICV. Face à une climatologie favorable au développement de la maladie, en raison d'une humidité printanière ravageuse, les pertes ça et là ont été compensées par un état sanitaire maîtrisé.

L'année du mildiou ? Les vigneron s'en seraient, encore, bien passés ! "La virulence du champignon a été forte cette année", a confirmé à la mi-octobre Gérard Sanchez, directeur de l'ICV du Gard. "On avait connu 2008, 2018 est sans comparaison possible". Apparut début mai, les symptômes se sont accélérés, jusqu'à des pertes de récoltes conséquentes, dans le pire des cas.

Une année par génération

Les connaisseurs savaient quoi faire, mais encore fallait-il intervenir au bon moment. Comme le souligne Fanny Molinié-Boyer, du Château Beaubois en Costières de Nîmes : "Il fallait être

prêt à l'instant T pour intervenir, en bio". Et pour ne pas se faire dépasser par la forte pression cette année, les vigneron en agriculture biologique ont dû anticiper ces présences de mildiou, comme celles d'oidium. Comment ? Tout bonnement en traitant "au bon moment", a souligné Fanny Molinié-Boyer, en bio depuis 2009. Sur tout ce 2018 a été une année particulière, de celles "qu'on voit qu'une fois par génération". Les attaques ont pourtant été très disparates, selon les zones et les secteurs.

Le domaine Chabrier et fils, à Bourdig, a évité le pire également. Les premières tendances, fin août, faisaient état d'à peine 5 % de pertes causés par

le mildiou, selon Patrick Chabrier. Mais "ça dépendait des cépages", précise le co-gérant. Les pertes sur grenache gris s'élevèrent jusqu'à 50, voire 60 % ! "Sur le volume global des 10 000 hl, 5 ha, ce n'est pas ce qui est le plus impactant", relativise-t-il. Sur les 140 ha que compte l'exploitation (Domaine du Vieux Castille et Domaine Chabrier), le merlot a été épargné. "La syrah a bien résisté, le viognier aussi. Le chardonnay, un peu moins. Ça dépendait des cycles." En 2008, année plus précoce, les merlots avaient pourtant été sensibles à la pression "directement sur grappes, au stade petits pois", se souvient Patrick Chabrier. Les cadences des traitements ont été resserrées cette année sur les

parcelles, "dès fin avril, mai, quand la pression s'est fait ressentir". Habituellement menées sur 12 à 14 jours, les temps de traitements se sont rapprochés, sur 10 à 12 jours. "Notre situation est atypique, car nous avons une grosse surface. On traite tous les jours 10 % de la propriété."

Plus compliqué pour le bio

Si tous les bassins de récolte ont été touchés, précise l'ICV du Gard, les cépages grenache et merlot ont été touchés en priorité. Une explication génétique, nous explique Gérard Sanchez, mais "les vigneron ont été vigilants et ont bien suivi les traitements". Des plus grosses pertes sur merlot ont été signalées, en raison d'une moindre vigilance sans doute, d'après le directeur du centre oenologique de Nîmes. Dans l'ensemble, tous ont été assez réactifs, dès les préconisations d'avril. "Mais face à une telle pression, le moindre facteur aggravant a décuplé les dégâts." Face à la versatilité des attaques et à l'imprévisibilité des dégâts, même les



"On traite tous les jours, 10 % de la propriété. Mais comme on ne peut pas faire l'intégralité du vignoble en une seule fois, les impacts peuvent toucher les parcelles proches, pas encore traitées. Le mildiou est traité pour ça", constate Patrick Chabrier, du Domaine Chabrier & Fils, à Bourdig.

SOLUTION TECHNIQUE

NOUVELLE GAMME
AMENDEMENTS ORGANIQUES ÉLABORÉS

4 ÉTAPES POUR RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE DE VOTRE SOL

- 1 Rétablir la capacité d'échange cationique
VEGEPLAN-AH
Amendement organique M 104 003
Utilisation en agriculture biologique
- 2 Augmenter la teneur en humus
RICHUMUS
Amendement organique M 104 002
Utilisation en agriculture biologique
- 3 Nourrir la vie du sol, 100% activité biologique
BACTOR
Amendement organique avec champignons M 104 001
Utilisation en agriculture biologique. Prix T10
- 4 Entretenir la fertilité Stimuler le système racinaire
VEGETHUMUS
Amendement organique à base de composts et déchets M 104 004. Utilisation en agriculture biologique. Prix T10

ET CIBLER AU PLUS JUSTE LES EXIGENCES DE VOS PLANTES

www.groupe-frayssinet.fr

ISO 9001
afao
RSE
FRAYSSINET

Renseignements : R Fargues : 06 76 77 71 59 - C. Sangouard : 06 76 77 71 45



Fanny Molinié-Boyer, du Château Beaubois, note une plus grande sensibilité du grenache à la maladie. "On a anticipé la présence de mildiou, et d'oidium. Il fallait traiter au bon moment."

spécialistes restent dubitatifs. "Pourquoi parfois les traitements ne sont pas suffisants ? Pourquoi traiter tôt le matin peut s'avérer moins efficaces ?..." Gérard Sanchez se demande.

Une certitude cela dit : "C'est plus compliqué pour le bio." Malgré le gros travail prophylactique en amont, ils doivent rester "très vigilants sur les rations de souches, et traiter plus qu'en conventionnel". Réactivité et technicité sont les maîtres mots pour, a priori, mieux s'en sortir. "La syrah, par exemple, est moins sensible au mildiou." Et cette année, des dégâts sur sauvignon ont été constatés, relève le directeur de l'antenne gardoise de l'ICV.

Heureusement, malgré les pertes, les attaques n'ont aucune influence sur la qualité, "mais sur le portefeuille", relative Gérard Sanchez.

PHILIPPE DOUTEAU

CONFÉRENCES

La gestion de l'eau dans le contexte du changement climatique

→ Mercredi 7 novembre
14 h à 15 h

La ressource en eau et son utilisation pour les usages agricoles, y compris la viticulture, sont mises au défi du changement climatique. Les futurs enjeux de la gouvernance de l'eau posent la question de la mise en place de systèmes de gestion qui tiennent compte de tous les usages pour préserver cette ressource indispensable à la bonne productivité des vignobles.

Intervenants :

Michel Pontier, président de l'Association des irrigants des régions méditerranéennes françaises (AIRMF) ;
Jean-François Blanchet, directeur général du groupe BRL ;
Adrien Morenas, député du Vaucluse.

Pulvérisation raisonnée : quelles innovations ?

→ Mercredi 7 novembre
15 h à 16 h

Qualité de la pulvérisation, préservation de l'environnement... De nombreuses évolutions techniques sur les pulvérisateurs ont été apportées ces dernières années. Un point sera fait sur les dernières avancées. Cette conférence explorera également les futurs matériels, en particulier un nouveau système de pulvérisation sera dévoilé en avant-première.

Intervenants :

Olivier Bonnefonds, gérant de Pulvé Center ;
Vincent, de Rudnicki Irstea ;
Frédéric Hemmeler, CEO Agrofly.